

h e g

**Favoriser une société plus égalitaire :
le rôle des bibliothèques ?**

Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Marianne WENGER

Conseiller au travail de Bachelor :

René SCHNEIDER, Prof. HES, Dr. phil.

Lüneburg, 8 février 2015

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information Documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Bachelor of Science HES-SO en Information documentaire. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Lüneburg, le 8 février 2015

Marianne Wenger

Remerciements

Je souhaite remercier Isabelle Wenger qui m'a fait découvrir les études de genre.

Egalement un grand merci à M. René Schneider pour avoir cru à ce sujet et à Mme Sophie Schmutz pour son intérêt immédiat.

Finalement merci à Martine Wenger et Sebastian Heinicke pour leur soutien et leurs nombreuses relectures tout au long de ce travail.

Résumé

Le rôle des bibliothèques publiques est de mettre à disposition de la population de la documentation adaptée aux différents publics qui la fréquentent mais aussi d'informer la population sur des questions d'actualité. Les études de genre faisant partie intégrante de la société actuelle, les bibliothèques ont pour devoir de fournir de la documentation sur ce thème.

La mise en avant de l'égalité des genres et l'abolition des clichés sexistes que l'on trouve dans les documents pour enfants sont la voie vers une société plus égalitaire. Beaucoup de stéréotypes sexistes sont véhiculés par la documentation jeunesse et ont une influence directe sur l'expression de genre des enfants. En mettant en avant des documents jeunesse dégenrés, les bibliothèques donnent une chance aux enfants de sortir des stéréotypes et de grandir en suivant des modèles de rôle plus égalitaires.

L'identité des enfants se construit au travers des exemples qu'ils reçoivent de leur entourage, de leur éducation et de leurs activités récréatives. Les livres jeunesse, les jeux vidéo et les films présentent aux enfants des modèles de rôles sur lesquels baser leur identité.

Plusieurs bibliothèques en Europe et Amérique du Nord ont déjà mis en place des « bibliothèques en tous genres ». Il est temps pour la Suisse de suivre le mouvement.

Table des matières

1. Introduction	1
1.1 Choix grammatical	3
2. Le rôle des bibliothèques publiques	4
2.1 Dans une société idéale	4
2.1.1 Définition de la société idéale	4
2.1.2 Rôle des bibliothèques	5
2.2 Dans notre société	6
2.2.1 Etat des lieux de notre société.....	6
2.2.2 Rôle des bibliothèques	8
3. Influence de la littérature et autres médias sur les jeunes de moins de 13 ans	10
3.1 Construction de l'identité chez l'enfant	10
3.1.1 Définition du genre.....	11
3.1.2 Influence des documents contenant des clichés genrés	15
3.1.3 Influence des documents ne contenant pas de clichés genrés	18
4. Influence et effet des bibliothèques publiques sur leurs jeunes usagers	22
4.1 Bonnes pratiques	22
4.1.1 Belgique.....	22
4.1.2 France.....	23
4.1.3 Scandinavie	24
4.1.4 Etats-Unis	25
4.2 Activités en faveur d'une société égalitaire	26
4.2.1 Collections « neutres »	26
4.2.2 Animations prônant l'égalité et la tolérance	28
4.2.3 Activités en ligne et web 2.0	30
5. Outils à l'usage des bibliothèques publiques permettant d'évaluer si un document ne contient pas de clichés genrés	32
5.1 Test de Bechdel	32
5.2 Outils mis en place par les associations pro-égalité des genres	35
6. Conclusion	38
7. Bibliographie	40

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les stéréotypes de genre traditionnels	13
--	----

Liste des figures

Figure 1 : Identité	10
Figure 2 : Les différents paramètres du genre, du sexe et de l'orientation sexuelle....	12
Figure 3 : Charlotte aux Fraises de 1980 à nos jours	16
Figure 4 : Adi au fil du temps: croissance d'un stéréotype	17
Figure 5 : Les héroïnes de Miyazaki	20
Figure 6 : Le blog thématique sur le genre de la	24
Figure 7 : Les groupes d'indexation de la Bibliothèque Publique Jeunesse de San Francisco pour le thème « nos amis, notre monde »	26
Figure 8 : Exposition « Des albums jeunesse pour construire l'égalité »	28
Figure 9 : Assignée garçon : les aventures d'une petite fille transgenre	31
Figure 10 : Le personnage féminin superflu	33
Figure 11 : la clé du personnage féminin fort selon Mlawski	35
Figure 12 : Association lab-elle	36
Figure 13 : The Rule	47
Figure 14 : Female Character Flowchart	48

1. Introduction

Les bibliothèques publiques ont pour mission de mettre à disposition de la population de la documentation permettant, entre autres, à l'ensemble de la population de s'informer et d'évoluer. Cette documentation doit être « exempt[e] de toute forme de censure, idéologique, politique ou religieuse, ou de pressions commerciales » (UNESCO, 1994). Les collections sont aussi supposées refléter les tendances contemporaines.

Toutefois, diverses polémiques récentes, telles que celle concernant les livres jeunesse traitant du genre, de l'égalité femme-homme et des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) censurés par les politiques français¹, ou encore celle moins connue de la pétition lancée par des mères vaudoises demandant de censurer des livres « immoraux » du programme scolaire² démontrent que certains sujets de société, tels que le genre ou les LGBT sont encore largement incompris et donc insuffisamment traités en bibliothèque.

Si l'on suit les préceptes du *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique*, le rôle des bibliothèques est de proposer des documents (littérature, films, etc.) permettant de comprendre ce sujet et encourageant l'égalité des sexes et l'acceptation et la compréhension des autres genres et sexualités. Les bibliothèques, de par leurs

¹ Le 9 février 2014, Jean-François Copé, le président de l'UMP s'est attaqué au livre « Tous à poil », paru en 2011. Selon lui, ce livre éduque les enfants à défier l'autorité. Il a aussi protesté contre le fait que ce livre est au programme scolaire et que la théorie du genre soit enseignée à l'école (Ce n'est pas le cas, « Tous à poil » est cependant présent sur une bibliographie pour bousculer les stéréotypes fille garçon (L'Atelier des Merveilles 2009) rédigée par des parents d'élèves). Selon l'éditeur du livre cependant, l'objectif de « Tous à poil » est de « dédramatiser la nudité, sujet trop souvent tabou » et d' « accepter la diversité des corps » (Girard 2014 ; Le Monde.fr 2014). Suite à cela, plusieurs sites web ont incriminé d'autres livres faisant partie d'une bibliographie de 79 livres de jeunesse pour l'égalité, portant essentiellement sur l'égalité femme-homme et l'homosexualité, proposée par le SNUipp-FSU (Ecole des lettres 2014).

² Au printemps 2014, un petit groupe de mères vaudoises évangéliques ont lancé une pétition visant à exclure du programme scolaire une série de livres qu'elles jugent immoraux. Ces livres banalisent, selon les instigatrices de cette pétition, des comportements répréhensibles tels que le sadisme, la vengeance ou l'insolence. Pour Jacques Neiryck, conseiller national PDC ayant également signé la pétition, « ces lectures véhiculent une pensée gauchiste et anarchiste propre aux années post-soixante-huit » et se demande pourquoi ne pas remplacer ces livres par des classiques comme les contes de Perrault ou La Fontaine. Cependant ces classiques ont également une morale répréhensible, comme par exemple l'inceste dans « Peau d'âne » ou encore l'abandon parental dans « Le Petit Poucet » (Lugon Zugravu 2014).

collections et leurs activités, ont une influence directe sur les esprits de leurs usagers, en particulier ceux des plus jeunes. Ce travail a pour but de démontrer que les bibliothèques ont pour rôle de mettre à disposition des jeunes esprits des outils leur permettant de se trouver et de mettre en question les règles de la société patriarcale dans laquelle nous vivons afin de la transformer en société plus égalitaire et moins sexiste. Ce texte vise à démontrer que les enfants sont la société du futur et que leur donner des principes de tolérance et d'égalité dès leur plus jeune âge ne peut qu'avoir un effet bénéfique sur la société en général.

Ce travail se concentre sur la population des jeunes enfants jusqu'à la puberté car ce sont ceux qui n'ont pas encore, ou peu, subi la pression de la société à se conformer aux normes sociales.

Dans un premier temps, le rôle des bibliothèques de lecture publique - au travers de leurs activités, collections, présence sur le web 2.0 - par rapport à la société sera décrit. Ce chapitre présentera le rôle idéal des bibliothèques puis, en comparaison, celui des bibliothèques dans notre société. Cette comparaison permettra de mettre en évidence les problèmes rencontrés par les bibliothèques de lecture publique dans notre société.

Puis l'influence de la littérature et autres médias sur la construction de l'identité chez les jeunes enfants sera démontrée, en particulier l'influence de la documentation genrée selon le schéma patriarcal. Pour cela, nous étudierons la construction de l'identité chez l'enfant ainsi que les principes des études sur le genre ou théorie du genre. Puis l'influence des documents genrés et dégenrés sur la construction de l'identité sera étudiée.

Ensuite, les résultats de ces chapitres seront combinés afin de définir leur influence et l'effet que peuvent avoir les bibliothèques publiques sur leurs usagers. Cette partie mettra également en avant des exemples de bibliothèques ayant mis en place un concept égalitaire similaire à celui proposé dans ce travail. Ces exemples de bonnes pratiques présentent des bibliothèques en Europe et aux Etats-Unis ayant mis en place une politique égalitaire (de genre, des sexes ou envers les LGBT) ou mettant en avant de la documentation sur ce thème.

Puis le travail se concentrera sur les activités liées à la promotion de l'égalité des genres en bibliothèque.

Dans la dernière étape du travail, des outils permettant de choisir et de proposer des médias adaptés pour promouvoir une société égalitaire, c'est-à-dire des médias ne

suivant pas le schéma patriarcal seront présentés. L'objectif principal de cette dernière partie est de donner aux bibliothèques des outils concrets leur permettant de mettre en place ce qui est préconisé dans ce travail.

1.1 Choix grammatical

« La question du sexisme dans la langue française est débattue depuis plusieurs années déjà et a soulevé, sporadiquement, beaucoup de mythes, d'idées reçues, d'hésitations et, clairement, de l'incompréhension qui, toutes, ont été brandies tôt ou tard comme autant d'obstacles à l'avancement de cette cause. Le langage n'est pas neutre: faut-il encore le rappeler? Les mots les plus anodins sont porteurs de sens, les sens renvoient à des images, à des valeurs, à des attitudes et à des comportements, et ces comportements ont été créés et façonnés par la société. En fait, par une partie de la société. Et c'est sur cet a priori que repose la remise en question du langage sexiste: la seule vision du monde qui émane du langage est celle des citoyens, et non des citoyennes. »

(Labrosse 2005)

Afin de respecter les valeurs d'égalité avancées dans ce travail, ce texte est rédigé selon les règles orthographiques et grammaticales non-sexistes. Pour ce faire, le point médian « · » sera utilisé pour représenter l'intégralité des genres concernés lorsque nécessaire.

Dans tous les cas la règle de proximité sera appliquée. Cette règle stipule que l'adjectif s'accorde avec le nom le plus proche (Labrosse 2005).

2. Le rôle des bibliothèques publiques

2.1 Dans une société idéale

2.1.1 Définition de la société idéale

Plusieurs auteurs au fil du temps se sont penchés sur la question de la société idéale. Parmi eux, quatre ont marqué l'Histoire avec leurs utopies : Thomas More et son *Utopie* (1516), Jean-Jacques Rousseau et son *Contrat social* (1762), Francis Bacon et sa *Nouvelle Atlantide* (1624) et enfin Tommaso Campanella avec sa *Cité du soleil* (1613).

Ces utopies mettent en avant des valeurs telle que l'égalité et le respect des autres au travers d'une société socialiste à tendance communiste. Toutefois, la façon dont ces valeurs sont acquises n'est que très vaguement expliquée. More (1987, p. 170) mentionne que ces concepts sont acquis au travers de l'éducation, l'école et les livres.

Dans un contexte plus contemporain, l'Unesco, dont les principaux objectifs sont la culture de la paix et l'égalité des genres, avance que l'éducation et l'accès à l'information sont une solution pour atteindre ces buts. Ces deux objectifs sont interdépendants car « l'égalité des genres n'est pas seulement un droit humain fondamental, mais une base indispensable pour la création de sociétés pacifiques et durables. » (UNESCO 2014b)

L'Unesco propose donc de mettre en place un cursus éducatif prônant des valeurs telles que le respect mutuel, la tolérance, l'égalité des genres et la non-violence, afin que les générations à venir forment une société pacifique (UNESCO 2014a).

Pour résumer, une société idéale égalitaire, quelque soit le régime politique appliqué (égalitaire ne signifiant pas communiste), est une société :

- tolérante ;
- non-violente ;
- dont tous les citoyens sont égaux en droits ;
- où tout le monde à accès à de l'information de qualité.

Les trois premiers points peuvent être atteints au travers du dernier. En effet, la tolérance, la non-violence et l'égalité sont des valeurs qui peuvent être enseignées soit à l'école, soit grâce à l'apprentissage tout au long de la vie rendu possible, entre-autres, par les bibliothèques.

2.1.2 Rôle des bibliothèques

Dans une société telle que celle décrite ci-dessus, le rôle des bibliothèques de lecture publique est de mettre à disposition de la population de la documentation adaptée à ses besoins et enseignant les valeurs fondamentales listées ci-dessus en suivant les préceptes de l'Unesco :

« Les services de bibliothèque publique sont accessibles à tous, sans distinction d'âge, de race, de sexe, de religion, de nationalité, de langue ou de statut social. Des services et des documents spécifiques doivent être mis à la disposition des utilisateurs qui ne peuvent pas, pour quelque raison que ce soit, faire appel aux services ou documents courants, par exemple, les minorités linguistiques, les personnes handicapées, hospitalisées ou emprisonnées.

Toute personne, quel que soit son âge, doit avoir accès à une documentation adaptée à ses besoins. Les collections et les services doivent faire appel à tous les types de supports et à toutes les technologies modernes, de même qu'à la documentation traditionnelle. Il est essentiel qu'ils soient d'excellente qualité, répondant aux conditions et besoins locaux. Les collections doivent refléter les tendances contemporaines et l'évolution de la société de même que la mémoire de l'humanité et des produits de son imagination.

Les collections et les services doivent être exempts de toute forme de censure, idéologique, politique ou religieuse, ou de pressions commerciales. »

(UNESCO 1994)

Les bibliothèques sont donc un centre d'accès à l'information neutre permettant à la population de se forger un avis personnel sur une thématique en ayant toutes les informations nécessaires afin de ne pas avoir un jugement biaisé. Dans une société idéale, les bibliothèques ne subissent aucune pression extérieure les empêchant de fournir toutes ces informations.

L'avantage de la bibliothèque face à internet est que l'information est choisie, contrôlée et adaptée au niveau de compréhension de l'utilisateur. Pour cela le bibliothécaire doit être entièrement neutre, ne pouvant influencer le lecteur par son opinion personnelle.

La bibliothèque peut également être un lieu de loisir, ou encore un « troisième lieu » où les citoyens se retrouvent pour passer du temps ensemble, s'informer, partager de l'information et participer à des activités culturelles.

Ces activités culturelles, si elles sont ouvertes à tous les citoyens, correspondent aux valeurs de la société et doivent répondre aux intérêts de la population.

2.2 Dans notre société

2.2.1 Etat des lieux de notre société

En Suisse, en 2015, la société suit encore un schéma patriarcal. L'égalité des sexes (ou plus largement des humains) bien que figurant dans la Constitution Fédérale de la Confédération Suisse³ depuis 1979 n'est encore qu'un concept peu appliqué. Déjà dans le message du Conseil Fédéral pour l'approbation de ce texte, on peut comprendre que des inégalités demeureront car l'égalité en soit peut être comprise sous plusieurs angles et n'est pas toujours applicable (Suisse 1979, pp. 123-125).

« Toutefois, aussi longtemps que, pour décider si une différence de fait justifie un traitement différent, on se rapporte aux « principes reconnus de l'ordre juridique et constitutionnel en vigueur » (ATF 6 p.174) ou aux « principes dominants de l'ordre juridique » (ATF 100 la 328 c. 4b), l'article [8] n'aura guère d'effet novateur avant qu'un changement dans les convictions de la société ne se soit clairement manifesté. Selon cette conception du rôle de l'article [8], on admet que les inégalités de traitement traditionnelles se perpétuent. »

(Suisse 1979, p.126)

Ces inégalités, comme par exemple un salaire inégal pour un travail de même valeur, sont encore courantes de nos jours. Malgré l'article 8, les femmes continuent à gagner environ 20% de moins que les hommes (Bechler, Bohnenblust 2012 ; OFS 2014a). Ce problème ne réside pas dans la non-application de la loi mais dans la perception des femmes dans notre société.

C'est pour cette raison que la Confédération Suisse a mis en place des Bureaux de l'Egalité. Ces bureaux ont pour mission de stimuler l'égalité, « cette force de progrès très importante pour la société. Ils travaillent avec engagement à la réalisation du mandat de l'Etat en posant des questions, en informant et en prenant des mesures créatives. » (Conférence Suisse des Délégué-e-s à l'Egalité entre Femmes et Hommes 2015b) Ils mettent en place des mesures concrètes pour permettre aux futures générations de vivre dans une société égalitaire. Un exemple de leurs actions est « Futur en tous genres » (anciennement « Journée des Filles », puis « Journée Osez

³ Art. 8 Egalité:

¹ Tous les êtres humains sont égaux devant la loi.

² Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.

³ L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait, en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. L'homme et la femme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.

⁴ La loi prévoit des mesures en vue d'éliminer les inégalités qui frappent les personnes handicapées. (Suisse 1999)

tous les Métiers »), une journée permettant aux enfants de découvrir des métiers traditionnellement exercés par l'autre sexe (Futur en tous genres 2014).

De plus, sous un aspect plus international, la campagne HeForShe des Nations Unies et plus précisément la deuxième étape de cette campagne, Impact 10x10x10, place des jalons concrets pour l'égalité des genres dans le monde entier. Cette campagne encourage les hommes à appuyer les femmes dans leur émancipation. Dans cette optique, des hommes célèbres ou anonymes du monde entier ont signé une pétition pour marquer leur engagement pour cette cause puis, dans la deuxième phase de cette campagne, partagent leur histoire, ce qu'ils ont fait pour encourager l'égalité des genres et l'effet que cela a eu sur la·e·s personne·s concerné·e·s.

« HeForShe est un mouvement de solidarité dédié à l'égalité des sexes rassemblant la moitié de l'humanité pour appuyer l'autre moitié de l'humanité. »

(UN Women 2014)

Dans son discours du 23 janvier 2015 (HeForShe 2015), Emma Watson - ambassadrice de bonne volonté de l'ONU Femmes et porte-parole de la campagne HeForShe - explique l'impact qu'a eu la campagne suite à son discours de septembre 2014 (HeForShe 2014) ainsi que l'engouement et le soutien reçu par des hommes du monde entier.

En Suisse, à ce jour, 949 hommes (UN Women 2014) - sur une population masculine de plus de 4 millions (OFS 2014b) - ont signé la pétition. Cela semble peu, mais c'est déjà un bon début si l'on compare ces chiffres à ceux de l'Allemagne - 4'918 hommes (UN Women 2014) sur une population masculine de plus de 39 millions (Destatis 2014) - et de la France - 8'092 hommes (UN Women 2014) sur une population masculine de plus de 32 millions (INSEE 2015).

On peut déduire des différents éléments présentés ci-dessus qu'il y a une demande pour une égalité des genres et que c'est un thème d'actualité mais ce qui fait défaut, ce sont les outils ou plutôt le manuel d'utilisation pour que la population sache comment agir pour faire évoluer la société.

Le chemin vers l'égalité des humains se construit pierre par pierre mais le but est encore loin d'être atteint.

« L'égalité sera réalisée le jour où, d'une part femmes et hommes pourront choisir librement leurs rôles dans la vie privée et professionnelle, et d'autre part, quand chaque famille, chaque école, chaque entreprise les aidera à assumer ces rôles. »

(Conférence Suisse des Délégué·e·s à l'Egalité entre Femmes et Hommes 2015b)

2.2.2 Rôle des bibliothèques

Le rôle des bibliothèques de lecture publique dans notre société est idéalement le même que celui décrit au chapitre 2.1.2 sauf que certains éléments viennent limiter leur champ d'action.

En effet, comme les bibliothèques de lecture publique sont financées par l'Etat, leur champ d'action peut être limité par les politiciens en charge de leur financement. Ce type de pression se présente souvent sous la forme de censure ou de coupes budgétaires.

Pour ce qui est de la censure, elle ne prend pas forcément la forme d'une censure officielle indiquant une liste de documents bannis. Elle se présente plus souvent sous la forme de décisions prises par les responsables de bibliothèques par peur que la thématique soit mal acceptée du public ou des élus locaux.

Ce sont souvent les mêmes types de documents qui sont « censurés » en bibliothèque. C'est à dire ceux qui traitent:

- des moeurs, tout ce qui touche à la morale ;
- de politique et d'idéologie ;
- de religion ainsi que d'ésotérisme, d'occultisme, d'astrologie et autres

(Curry 1998 ; Kuhlmann 2005)

Toutefois, malgré ces pressions, il est du devoir des bibliothèques de lecture publique de mettre à disposition du public de l'information complète et non-subjective sur les sujets d'actualité et d'encourager les valeurs fondamentales de notre société : la liberté d'expression, l'égalité et la tolérance. Pour cela les bibliothèques doivent oser aborder des sujets sensibles qui auraient tendance à être « censurés ».

Dans le cas de l'égalité des genres, il est donc du devoir des bibliothèques de lecture publique d'offrir à leurs usagers de la documentation et, éventuellement, des activités leur permettant de comprendre le sujet. En effet, cette thématique étant d'actualité et touchant l'intégralité de la population, éviter le sujet serait un manquement au Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique.

« Pour quelles raisons devrait-on constituer ou repérer des collections sur le genre dans les bibliothèques publiques ? Pour des raisons épistémologiques tout d'abord, si l'on considère à la suite des études féministes et sur le genre que tout un pan de la documentation, dispersé dans différents champs disciplinaires, prend sens lorsqu'il est rassemblé. Pour des raisons de service public, deuxièmement, si l'on prend en compte l'existence et la demande de groupes

sociaux particuliers. Pour des raisons sociales, enfin, qui engagent les bibliothèques publiques à lutter contre les stéréotypes et à participer, ainsi, à l'inclusion de personnes stigmatisées. Cet enjeu est particulièrement fort concernant les populations homosexuelles, bisexuelles ou transgenres, comme en témoignent les chiffres de l'Institut national de Veille sanitaire sur le suicide parmi les jeunes homosexuels, sept fois plus élevés que dans la population générale. »

(Benyamina 2013, p. 24)

En mettant à disposition des documents dégenrés, les bibliothèques ouvrent le dialogue et permettent ainsi l'émancipation des individus par l'organisation, la participation et l'action.

« En organisant la rencontre entre des ressources, des représentations et des individus, en donnant des moyens à des populations affaiblies ou infériorisées pour les faire exister dans la communauté, les bibliothèques ont une place privilégiée pour travailler sur le vivre-ensemble. La reconnaissance du sexisme et de l'homophobie comme des problèmes sociaux constitue le premier geste d'un tel engagement. Il ne s'agit bien entendu pas de se substituer aux solidarités communautaires et à l'action de terrain des associations, mais de proposer, de façon complémentaire, les informations scientifiques, juridiques, documentaires et tout type de ressources susceptibles de participer à la reconnaissance d'identités et d'expériences dont les singularités enrichissent la communauté. »

(Benyamina 2013, p. 51)

3. Influence de la littérature et autres médias sur les jeunes de moins de 13 ans

3.1 Construction de l'identité chez l'enfant

L'identité se constitue de deux éléments :

- **L'identité sociale** définit la place de l'individu dans la société et son rôle. Cela correspond à sa catégorie sociale. Par exemple l'identité sociale d'un enfant est souvent d'être un·e fils·le, ami·e, frère ou sœur. A ces descriptifs d'identité sociale peuvent s'ajouter des termes d'identité sexuelle comme homosexuel·le, hétérosexuel·le, bisexuel·le, etc. bien que ces termes fassent généralement partie de l'identité personnelle.
- **L'identité personnelle** se constitue à partir des goûts et activités de la personne ainsi que de l'influence de son environnement et des pressions culturelles. Cette identité peut être influencée par les concepts culturels et sociaux dans lesquels l'enfant baigne dès sa naissance. Par exemple, un enfant assigné garçon (terme expliqué au sous-chapitre 3.1.1) aura peut-être tendance à aimer jouer avec des camions parce que ses parents ne lui ont jamais proposé de poupées. Son identité est donc influencée par le fait qu'il n'a jamais eu l'occasion de découvrir ce qu'il aime vraiment. (Killerman 2013 ; Giroud 2012)

Une grande partie de l'identité personnelle est l'identité de genre qui sera évoquée dans le sous-chapitre suivant.



Figure 1 : Identité

(Giroud 2012)

L'identité est constituée de plusieurs niveaux d'éléments permettant de créer une personne :

- La base : race, ethnicité, genre, sexe (tout ce avec quoi on naît) ;
- Le contexte : statut socio-économique, emplacement géographique, éducation, structure familiale ;
- Les choix de vie : hobbies et passions, religion, carrière, choix politiques ;
- La vie, les expériences personnelles et tout ce qui peut changer les éléments liés ci-dessus.

(Killerman 2013, p. 26)

3.1.1 Définition du genre

Une partie importante de l'identité d'un être humain est son sexe, son genre et son identité sexuelle. Ces concepts sont des éléments entièrement séparés, contrairement à ce qui est généralement compris. Ils sont expliqués dans les études de genre, ou théorie du genre comme l'appellent ses détracteurs.

En effet, le genre est défini par des critères mis en place par la société alors que l'identité sexuelle est due à des critères physiologiques. Le sexe, quand à lui est uniquement biologique.

Plus précisément (comme illustré sur la figure p.12):

- Genre : construction sociale de différences sociales, psychologiques, mentales, économiques, etc.
- Identité sexuelle : attirance sexuelle envers un sexe, l'autre ou les deux
- Sexe ou sexe assigné: uniquement les organes génitaux, la description biologique qui fait qu'un humain est mâle, femelle ou hermaphrodite

Le genre se sépare ensuite en deux parties : l'identité de genre et l'expression de genre.

L'identité de genre indique si la personne se ressent comme étant une fille, un garçon ou aucun des deux. Elle n'a rien à voir avec le sexe assigné de cette personne. Une personne de sexe féminin peut être de genre masculin et vice-versa.

L'expression de genre est la manière dont la personne exprime son genre, en général au travers d'habillement ou d'attitudes.

Chacun de ces facteurs peut évoluer d'une neutralité à une féminité ou masculinité.

Pour mieux comprendre la différence entre ces différents éléments, voici une représentation graphique :

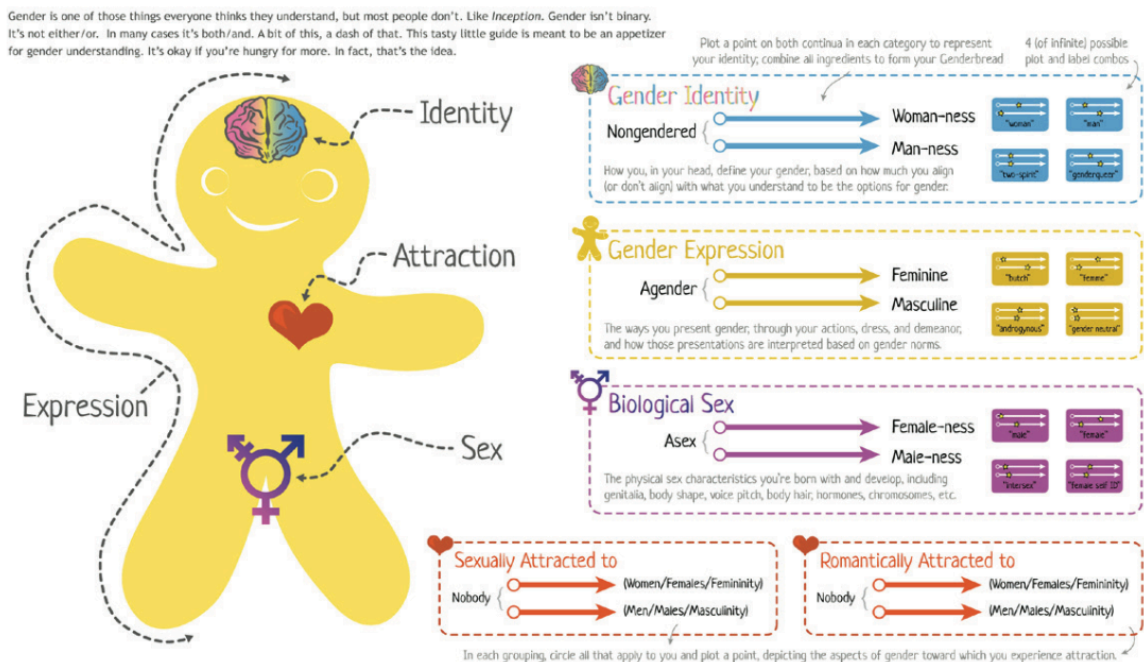


Figure 2 : Les différents paramètres du genre, du sexe et de l'orientation sexuelle

(Killerman 2013, p. 72)

La théorie du genre selon ses détracteurs est que les pro-genres tentent de supprimer la différence fille garçon. Ils prennent cela pour du féminisme déplacé. Selon eux, la théorie du genre dénie la différence des sexes (AgenceinfolibreTV 2015 ; Carrière 2013).

« Car c'est la poursuite d'idéologies sous forme d'utopie violemment imposée au réel qui crée des dégâts. Du rêve d'un être humain nouveau, affranchi des limites de la sexuation, on passe aisément au forçage dans ce moule des personnes réelles, et c'est alors de la violence pure et malfaisante, qu'elle soit psychique ou physique. »

« Le déni du réel et de ses contraintes, général aux dérives narcissiques, s'applique ici à un objet bien particulier : la différence des sexes. Dans la culture psychanalytique, ce type de défense est typique du pervers. »

(Carrière 2013)

Carrière semble penser que la théorie du genre implique d'empêcher les garçons d'être des garçons et les filles d'être des filles sous le prétexte que le genre est neutre et qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons.

Cette opinion va cependant à l'encontre des études sur le genre qui ne nient pas les différences biologiques entre les sexes mais qui séparent le sexe du genre (Laurent 2014 ; Soullier et Roucaute 2013).

Le genre existe dans notre société mais est rarement dissocié de la notion de sexe. Il y a donc le genre féminin et le genre masculin. Ces genres sont soumis au rôle de genre, c'est à dire aux attentes de la société envers les différents genres.

Par exemple, selon le rôle de genre dans notre société, la femme cuisine, fait le ménage et s'occupe des enfants pendant que l'homme travaille. Voici une liste de stéréotypes masculins et féminins véhiculé et accepté dans notre société :



	<p>Féminin</p> <ul style="list-style-type: none"> • Non-agressive • Dépendante • Facilement influençable • Soumise • Passive • Orientée vers la famille • Facilement blessée émotionnellement • Indécise • Bavarde • Douce • Sensible aux sentiments des autres • Recherche la sécurité • Pleure beaucoup • Emotionnelle • Verbale • Gentille • Pleine de tact • Portée sur l'éducation des enfants 		<p>Masculin</p> <ul style="list-style-type: none"> • Agressif • Indépendant • Difficilement influençable • Dominant • Actif • Mondain • Difficilement blessé émotionnellement • Décisif • Pas bavard du tout • Dur • Peu sensible aux sentiments des autres • Recherche peu la sécurité • Pleure rarement • Logique • Analytique • Cruel • Cru • Pas porté sur l'éducation des enfants
--	--	--	---

Tableau 1 : Les stéréotypes de genre traditionnels

D'après (Gender Stereotypes 2014)

Les rôles de genre ne sont pas gravés dans le marbre, ils changent avec la société.

Afin de permettre l'égalité des genres, ces stéréotypes doivent changer. Pour cela les enfants doivent comprendre que ces clichés ne sont pas la norme et qu'ils ne doivent pas entrer dans le moule à tout prix.

Si les normes sociales changent, la société change et l'inégalité disparaît.

La façon dont le genre est exprimé est dictée par des normes sociales qui évoluent au fil du temps. Par exemple, de nos jours le rose est la couleur des filles et le bleu celle des garçons mais l'utilisation de couleurs pour représenter les sexes est une tendance datant du début du XXème siècle. Sauf qu'à l'époque le rose était la couleur des garçons et le bleu celle des filles. La tendance s'est inversée après la deuxième Guerre Mondiale pour avancer vers une hyper-sexualisation des filles et garçons (Maglaty 2011).

Le problème posé par ces normes sociales est qu'elles sont susceptibles de masquer le potentiel de l'enfant, de limiter son épanouissement ou d'influer sur le développement de son identité. En effet, des clichés comme « les filles sont mauvaises en math et bonnes en français » ou encore « les garçons sont bons en sport » deviennent une réalité car les enfants ne font même plus l'effort d'essayer. C'est de là que faire quelque chose « comme une fille » est devenu une insulte (Always 2014).

« Les enfants apprennent, sous la pression de leur environnement familial, social, médiatique, à construire leur identité à partir des clichés de la virilité pour les garçons, de la féminité pour les filles. »

(Bodoc 2014)

La construction de l'identité chez l'enfant, de l'enfance à l'adolescence, dépend donc de différents facteurs :

- Son contexte familial
- L'exemple donné par les adultes de son entourage
- Les documents (livres, films, jeux vidéos) qu'elle·il consulte
- Ce qu'elle·il lit/regarde/écoute sur internet et les réseaux sociaux
- Son identité de genre

Certains de ces points dépendent de son éducation, seul son entourage peut avoir une influence directe dessus. Les bibliothèques publiques ont par contre une influence au travers de leurs collections, d'internet et des réseaux sociaux. Mais elles peuvent

également avoir un impact indirect sur l'éducation de l'enfant en sensibilisant sa famille à la thématique du genre.

La lecture, les films, les jeux vidéo offrent aux enfants des modèles leur permettant de créer leur identité. Les enfants s'identifient à leurs personnages favoris.

« Le personnage de fiction exerce une fascination chez le jeune lecteur et contribue à la construction de son identité. C'est dire la responsabilité des auteurs contemporains pour la jeunesse dans le traitement des stéréotypes sexués pour une meilleure émancipation.

À des portraits, plutôt psychologiques, d'héroïnes devenues classiques (de Zazie à Mathilda), à des figures emblématiques d'enfants terribles empruntés aux albums succèdent actuellement des personnages plus incarnés socialement qui finissent par se révéler à l'épreuve des faits.»

(Folch 2015)

3.1.2 Influence des documents contenant des clichés genrés

Les documents relayant des clichés et stéréotypes tels que ceux mentionnés dans le Tableau 1 (p.13) constituent la majorité des publications culturelles. Ils répondent à la demande de la société en la reflétant. Ce type de documents donne aux enfants une image des relations femmes hommes correspondant à l'idéal de la société patriarcale. Cela les amène à s'identifier à des modèles sexistes, des clichés. Dans la société actuelle, ce type de documents ne fait qu'encourager les enfants à se conformer aux rôles de genre.

Une enquête réalisée en 2013 (Skinner) sur la représentation du genre dans les livres jeunesse démontre que sur les 108 livres tirés des meilleures ventes aux Etats-Unis les personnages masculins parlent 83% du texte, ne laissant aux personnages féminins que 17%. La représentation dans les illustrations étant un peu mieux répartie (64% pour les personnages masculins contre 36% pour les personnages féminins). Ces livres enseignent aux enfants que le langage est dicté par le genre en leur montrant des modèles de femmes vues mais non entendues, prédisposant les femmes à se taire et les hommes à s'attendre à ce silence.

Les séries classiques comme Charlotte aux Fraises voient leurs héroïnes se féminiser et se sexualiser de plus en plus sous prétexte de rajeunir le personnage.



Figure 3 : Charlotte aux Fraises de 1980 à nos jours

(Piquemal 2014)

La tendance va de plus en plus vers une séparation des sexes à travers le marketing genré. Comme par exemple les collections P'tite Fille et P'tit Garçon de Fleurus. Les livres pour les filles sont souvent roses avec des fleurs, des paillettes et des nœuds et parlent de princesses. Les livres pour les garçons sont souvent moins stéréotypés mais ont des histoires tout aussi clichés : « un escadron de pirates, cow-boys, et autres pompiers dans leur gros camion » (Piquemal 2014). Comme l'explique Bénédicte Fiquet, auteure d'une bibliographie de livres non sexistes :

« Les filles continuent à être surreprésentées dans des activités à la maison, secondant à l'occasion leur maman dans des tâches maternantes ou domestiques. A l'opposé, les petits garçons s'activent avec des copains à l'extérieur dans des lieux publics. Ils y font des bêtises ou du sport. En ce qui concerne les adultes, on tombe dans la caricature. Les mères ne semblent toujours pas avoir accédé au marché du travail. Quant aux pères, ceux qui accompagnent leurs enfants à l'école, qui s'occupent d'eux dans le cadre d'une garde partagée ou qui réservent leurs jours de RTT pour les mercredis, ils restent quasiment invisibles »

(Fiquet 2013)

« Parmi les romans pour les filles, une majorité d'entre eux, on l'a vu, est consacrée aux soins auprès des animaux à travers de nombreuses séries telles que « Les chiots magiques », « 100% animaux », « Familles au poney club », « Filles de Grand galop »... Une seule série sur ce thème est mixte : « Les petits vétérinaires » chez Pocket jeunesse qui s'adresse à un lectorat aussi bien masculin que féminin. Mais est-ce un hasard ? Ce métier est largement représenté par les hommes...

Les jeunes filles sont donc « reléguées » dans des activités dites « féminines ». Leur mère ne travaille généralement pas et surtout les petites héroïnes se destinent à un rôle maternant s'exerçant dans le soin auprès des petits animaux, activités qu'elles réalisent avec brio alors que nos jeunes héros masculins n'ont aucune prédisposition. Pour preuve, Oui-oui dans « Oui-oui et son nouvel ami » décide de prendre en charge un poussin qu'il croit perdu. Aucune de ses

décisions ne convient au poussin (il ne mange pas de friandises et ne sait pas faire du patin à roulettes...) et c'est finalement son amie, bien mieux armée que lui pour veiller sur lui, qui va s'en charger. »

(Dumont 2013)

Entre 2 et 17 ans, les enfants jouent en moyenne 7 heures par semaine aux jeux vidéo (Gentle et Walsh 2002). Les représentations des genres dans ces jeux ont donc un impact important sur les enfants. Les personnages de jeux vidéo peuvent être utilisés pour des comparaisons sociales et pris pour modèles, parfois consciemment mais surtout inconsciemment. Cela peut être dangereux et donner une mauvaise image d'eux-mêmes aux joueurs en idéalisant l'apparence physique des personnages ou leurs qualités et défauts (Miller et Summers 2007).

Dans les jeux vidéo, la place de la femme est principalement celle de la demoiselle en détresse qui doit être sauvée par le joueur (représenté par un personnage mâle) ou encore juste des personnages non-parlants permettant de rendre le jeu plus réaliste. Anita Sarkeesian a étudié la place de la femme dans les jeux vidéo au travers d'une série de vidéos appelées « Tropes vs Women in Video Games » (Feminist Frequency 2014a ; 2014b).

Même les jeux vidéo éducatifs, comme Adi par exemple, dont le personnage principal était une sorte d'extra-terrestre non genré (en 1990) ont évolué pour devenir de plus en plus stéréotypés. Adi, en 2008 ressemble à un garçon humain.



Figure 4 : Adi au fil du temps: croissance d'un stéréotype

(Afiv.com 2008)

Les stéréotypes de genre sont tout aussi présents dans les films pour enfants. Prenons Disney par exemple dont pratiquement tous les dessins animés comportent une princesse en détresse qui ne peut survivre sans son prince. Certes, la représentation féminine dans les films de Disney, bien qu'ils aient tenté de présenter des princesses moins dépendantes dans leurs films les plus récents (*Tangled*, *Brave*, *The Princess and the Frog* et *Frozen*), véhicule des clichés sexistes mais ce n'est pas l'unique problème. La représentation masculine est tout autant soumise à des stéréotypes représentant de mauvais modèles de rôle aux enfants. Les hommes sont toujours présentés en héros même s'ils ne sont pas les personnages principaux du film. Cela donne l'impression aux garçons que s'ils veulent être le centre d'attention ils n'ont pas à se servir, les femmes attendront tranquillement que les hommes aient réglé la situation (Leek 2013 ; England, Descartes et Collier-Meek 2011).

« Les hommes dans les films de Disney s'approprient souvent l'attention, même si l'histoire racontée n'est pas la leur. Cendrillon, Blanche Neige et la Belle au bois dormant sont tous des films intitulés après leurs personnages féminins et pourtant ce sont les hommes qui sont placés dans le rôle du héros. Dans la Belle et la Bête une bataille se déroule entre deux personnages masculins tandis Belle attend désespérément le résultat. Dans La Petite Sirène, c'est à nouveau l'intérêt amoureux de l'homme et pas le personnage féminin, qui sauve la journée. »

Traduction libre (Leek 2013)

On peut aussi remarquer une caricaturisation du « méchant », souvent un extrême stéréotype de masculinité (comme Gaston dans *la Belle et la Bête*) ou de féminité (la sorcière de *la Petite Sirène*).

3.1.3 Influence des documents ne contenant pas de clichés genrés

Il existe toutefois pour toutes les catégories de documents mentionnés ci-dessus une offre alternative qui bouscule les stéréotypes de genre. Ces documents de fiction permettent aux enfants de questionner les stéréotypes en place et de découvrir leur propre identité.

Il n'y a pas encore d'études analysant l'influence de ces documents mais comme il a été établi plus haut que les enfants sont influencés par les personnages de fiction qu'ils rencontrent au fil de leur lectures, jeux et visionnages, on peut en déduire que proposer des documents bousculant les stéréotypes et clichés de la société donne aux enfants des modèles plus atypiques qu'ils auront peut-être tendance à suivre.

Ces documents permettent aux enfants de questionner la société dans laquelle ils sont nés et de se faire une opinion personnelle du rôle qu'ils y jouent. Ils leur permettent de se découvrir.

Les livres jeunesse non sexistes « encouragent les enfants à développer tout leur potentiel et participent à la construction de relations plus égalitaires entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes » (Fiquet 2011).

Il existe plusieurs éditeurs francophones qui ont une ligne éditoriale dégenrée. Parmi eux se trouvent Talents Hauts, Sarbacane, Rue du monde, Planète rêvée, le Rouergue (Piquemal 2014).

La co-fondatrice de Talents Hauts explique l'importance de livres pour enfants anti-sexistes:

« On observe une multiplication des titres sexués, « pour les filles » et « pour les garçons », dans lesquels les univers sont visuellement distincts en fonction du sexe (rose paillettes/bleu), mais les qualités, les activités et les rêves d'avenir le sont aussi (pour les filles : être belle, faire des enfants et le ménage ; pour les garçons, être fort et jouer au foot, je caricature à peine). A l'opposé du spectre, sont publiés des livres qui parlent de personnages différents sur le plan du genre : garçons qui jouent à la poupée, fille casse-cou, etc. Entre les deux, les livres de jeunesse qui se disent « neutres » sont depuis toujours pétris de stéréotypes plus ou moins visibles (car on ne prête pas une attention particulière aux clichés, on les reproduit). Chez Talents Hauts, nous ne prenons pas les lecteurs et lectrices en traître »

(Gabriel 2014)

Dans le monde du cinéma pour enfants (et adultes), beaucoup de films ont une intrigue dégenrée⁴. Les films des studios Ghibli, en particulier ceux d'Hayao Miyazaki, par exemple présentent des héroïnes attachantes, ayant une forte personnalité, indépendantes et courageuses. Ces films ne laissent pas les garçons de côté, chaque personnage a un nom et une histoire. Ils ne suivent pas le schéma Hollywoodiens des « gentils » et des « méchants ».

Ces héroïnes ne ont un caractère non-violent et généreux. Contrairement aux films de Disney où le « méchant » meurt à la fin, parfois des mains même des « gentils », les films de Miyazaki résolvent le problème avec intelligence, évitant à tout le monde de souffrir et donnant une leçon aux « méchants » (White 2013).

⁴ Pour d'autres exemples de films exempts de stéréotypes, Mirion Malle a établi une liste de films pour enfants sans clichés. (Malle 2014)

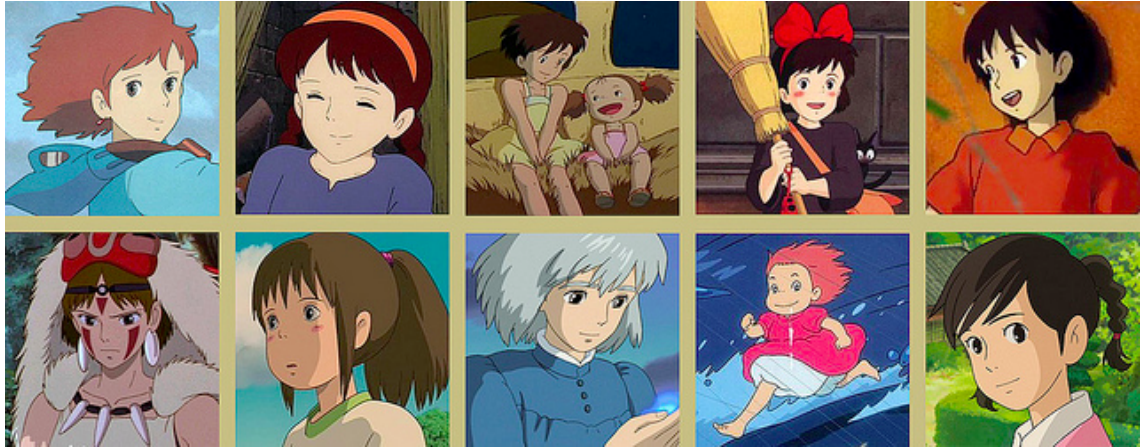


Figure 5 : Les héroïnes de Miyazaki

(White 2013)

Un autre exemple de film dégenré est la série (et le film) Veronica Mars. Cette série a des défauts et fait preuve de racisme stéréotypé et assumé mais présente un personnage principal féminin qui s’y connaît en technologie et devient détective privé à 16 ans pour trouver l’assassin de sa meilleure amie. Elle se tourne souvent vers une amie très douée en informatique lorsqu’elle a besoin d’aide (Feminist frequency 2009).

Le fait que les personnages féminins de cette série aient des connaissances et des qualités généralement attribuées aux hommes en fait une série non-sexiste et moins stéréotypée les autre séries pour adolescents proposées par Hollywood.

Lors d’une étude conduite en 2003 dans le cadre d’une thèse de doctorat sur l’effet des jeux vidéo éducatifs orientés selon le genre vs ceux au genre neutre, des enfants ont testé trois jeux vidéo de mathématiques. L’un était genré pour les filles, l’autre pour les garçons et le dernier n’avait pas de genre. Le résultat de l’étude démontre que l’intégralité des enfants testés ont préféré le jeu non genré (Al Mubireek 2003).

En Suède, l’un des pays le plus en avance pour ce qui est de l’égalité femmes hommes, la question du sexisme et des stéréotypes dans les jeux vidéo a trouvé une solution. Un label certifiant les jeux non-sexistes et genrés de manière neutre est en train d’être développé. Ce label est inspiré du test de Bechdel (voir chapitre 5.1) (Makuch 2014 ; Savage 2014).

Le problème avec les jeux vidéo est qu’ils sont créés pour un public cible majoritairement masculin par des équipes de développeurs majoritairement masculins également. D’où l’importance de populariser ces jeux auprès des personnes de genre

féminin et d'encourager les femmes à devenir concepteurs de jeux vidéo (Femmel 2014).

Il existe déjà des jeux vidéos non sexistes comme *Mirror's Edge*, un jeu suédois dont le personnage principal est une femme extrêmement agile, ou encore *Thomas was alone*, un jeu dans lequel tous les personnages ont des caractéristiques identiques, excepté leur couleur.

Anita Sarkeesian propose une liste, mise à jour régulièrement, de jeux vidéo avec des personnages féminins dynamiques ou bien créés. Mais aussi des jeux émotionnellement forts traitant de thèmes comme la coopération, l'empathie ou la justice sociale (Feminist Frequency 2015).

4. Influence et effet des bibliothèques publiques sur leurs jeunes usagers

4.1 Bonnes pratiques

Plusieurs bibliothèques en Europe et en Amérique du Nord ont déjà mis en place des programmes promouvant la « Bibliothèque en tous genres ». Ces bibliothèques suivent la logique présentée dans ce travail au chapitre 3 et ont acquis des documents jeunesse dégenrés afin de susciter le dialogue et de briser les stéréotypes de genre.

4.1.1 Belgique

En Belgique, Amazone - une structure de soutien au mouvement des femmes et centre de ressources pour l'égalité femme homme – a monté en 2009 un projet intitulé « Le sexisme, une affaire ordinaire : Play equal, skip stereotypes ! ». Ce projet présente des ressources permettant d'aborder la thématique de l'identité et des stéréotypes de genre dans la société. Ces ressources s'adressent à différents publics (enfants, adolescents, enseignants) (Amazone 2009).

Dans le cadre de ce projet, la Bibliothèque Communale de Saint-Josse a inauguré sa « Bibliothèque en tous genres » en 2009. Pour cela, elle a acquis 150 nouveaux livres jeunesse attentifs à la question du genre. « Ce sont des contes pour enfants, des romans pour ados, des ouvrages documentaires qui intégreront la section Jeunesse » (Medhoune et Meulemans 2009).

« La Bibliothèque en tous genres a l'ambition de susciter le dialogue en confrontant certains modèles anciens aux réalités d'aujourd'hui, notamment le désir des jeunes filles et des jeunes garçons de se voir différent-e-s dans leur évolution vers l'âge adulte. »

(Medhoune et Meulemans 2009)

En complément à ces nouveaux documents, la Bibliothèque avait aussi prévu des projets d'activité intra et extra muros avec les autres institutions de Saint-Josse :

- Sensibilisation des professionnel-le-s de la Petite Enfance à Saint-Josse
- Ateliers intergénérationnels de l'éducation non sexiste
- Heures du conte dans les crèches
- Conférence sur le thème du sexisme dans les manuels scolaires

(Medhoune et Meulemans 2009)

« L'expérience de la Bibliothèque de Saint-Josse a fait mouche et d'autres projets similaires sont en train de se créer dans d'autres bibliothèques publiques. Soyez donc attentifs/ves à ce qui se passe dans les rayons de votre bibliothèque ! »

(Amazone 2009)

Selon le fichier Excel des fonds spéciaux des bibliothèques de Fédération Wallonie-Bruxelles, Saint-Josse est à ce jour la seule bibliothèque disposant d'un fonds pour lutter contre les discriminations liées au genre. Ce fonds a quadruplé (de 150 à 600 documents) en 5 ans d'activité ; il faut donc croire que l'opération a eu du succès (Wallonie-Bruxelles 2014).

4.1.2 France

Depuis mars 2012, la Médiathèque Olympe de Gouges de Strasbourg a ouvert un espace *Egalité de genre*. Cet espace tout public propose des documents informatifs majoritairement de non-fiction mais aussi des romans, bandes dessinées et albums jeunesse sur le thème du genre.

« Vous y trouvez des livres et des DVD documentaires sur les thèmes de la diversité sexuelle, de l'identité sexuée et du genre, du féminisme, de la parité, du sexisme, de l'homosexualité et de l'homophobie dans leurs aspects sociaux, politiques, historique [et] des brochures d'information des associations strasbourgeoises ressources »

(Strasbourg.eu 2012b)

La médiathèque a également mis au point une bibliographie Féminin/Masculin afin d'aborder et de comprendre le sujet du genre et de l'égalité (Strasbourg.eu 2012a).

Un autre exemple important en France est la Bibliothèque Municipale de Lyon. En effet, elle a non seulement un fonds sur le genre mais également un centre de ressources sur le genre : *le Point G*. Ce centre de ressources a vu le jour en 1992 lorsqu'un collectionneur déposa « à la Bibliothèque municipale de Lyon un important fonds constitué d'affiches, estampes, imprimés, archives... anciens et modernes. Bien que couvrant différents domaines, ce fonds dispose d'une importante documentation concernant l'homosexualité » (Tomolillo 2014).

Depuis, la bibliothèque a continué à alimenter ce fonds et l'a spécialisé sur la thématique du genre.

Ce fonds contient aussi des documents jeunesse sur le thème de l'homosexualité, l'homoparentalité et le sida regroupés dans une bibliographie élaborée par thématiques et par tranches d'âge.

L'élément le plus important de cette bonne pratique est le « Point G », le blog genre de la Bibliothèque Municipale de Lyon. Ce blog offre un survol de la thématique ainsi que les ressources pour aller plus loin.



Figure 6 : Le blog thématique sur le genre de la Bibliothèque Municipale de Lyon

(Bibliothèque Municipale de Lyon 2015)

Au niveau des animations sur le thème du genre, la bibliothèque propose des expositions virtuelles (actuellement *Follement Gay*) ou encore des conférences. Cependant, le genre ne représente qu'une partie minime des animations de la bibliothèque.

4.1.3 Scandinavie

En Suède, un label a été créé pour les institutions publiques (hôpitaux, centres de soins, bibliothèques, etc.) qui offrent un environnement ouvert et inclusif, accessible à tous. Pour obtenir cette certification, le personnel de ces institutions est formé et testé. L'intégralité du personnel doit avoir un certain niveau de connaissances sur les questions LGBT. Ce processus de certification dure de six à huit mois.

Le label, délivré depuis 2008 par la Fédération Suédoise pour les Droits des lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres (RSFL) garantit que l'institution offre un environnement de travail sain et a l'ambition de traiter chacun avec respect dans une perspective LGBT (Hjerpe 2013).

En 2012, la bibliothèque de Hallonbergen, près de Stockholm, a été la première bibliothèque à obtenir ce certificat. D'autres bibliothèques ont suivi son exemple et sont entrées dans le processus de certification.

« Quand je ai étudié pour devenir bibliothécaire, je sentais qu'il y avait très peu d'attention aux questions de genre et le sujet m'intéressait », explique Sofie Samuelsson, responsable des questions de genre et le leader du projet de certification LGBT de bibliothèque Hallonbergen.

« Nous avons parlé de la façon dont nous pourrions travailler avec l'égalité dans une bibliothèque. L'inégalité est souvent considérée comme l'inégalité entre les hommes et les femmes, mais cela peut souvent rétablir les structures de pouvoir entre les sexes. Nous avons pensé à la façon dont nous pourrions travailler avec l'égalité sans définir le sexe et entendu parler des pré-écoles qui allaient obtenir le certificat LGBT, ce est ainsi que nous sommes arrivés avec l'idée de certifier la bibliothèque »

Traduction libre (Hjerpe 2013)

Pour obtenir ce statut, le personnel de la bibliothèque de Hallonbergen a repensé la façon dont il utilisait le langage ainsi que les normes sociales auxquelles il se pliait sans en avoir conscience.

« Par exemple, nous avons changé le texte de nos affiches de " Viens avec ton papa et ta maman " à " adultes " puisque il y a des enfants qui viennent ici et n'ont pas de papa ou maman. Et nous avons changé le nom de notre " étagère parents " pour " étagère famille " », raconte Sofie Samuelsson.

Traduction libre (Hjerpe 2013)

Depuis qu'elle a réussi le test, la bibliothèque continue à travailler avec la question du genre.

4.1.4 Etats-Unis

La bibliothèque publique jeunesse de San Francisco a également une collection de documents jeunesse LGBT. La thématique du genre n'est pas abordée ; seule celle de l'homosexualité et des transgenres l'est, afin de répondre aux besoins de l'importante communauté LGBT vivant à San Francisco.

Ils ont mis en évidence le groupe d'indexation LGBT dans les principaux thèmes de lecture proposés aux enfants. Leur offre vis à vis des adolescents contient de nombreuses ressources pour les adolescents transgenres.

La bibliothèque a un espace dédié à son fonds de littérature LGBT et offre des activités sur cette thématique aux adultes uniquement (San Francisco Public Library 2015).



Figure 7 : Les groupes d'indexation de la Bibliothèque Publique Jeunesse de San Francisco pour le thème « nos amis, notre monde »

(San Francisco Kids Public Library 2015)

Malheureusement, la plupart des exemples de bonnes pratiques ci-dessus manquent de diversité. Les bibliothèques proposent un fonds jeunesse souvent limité aux albums illustrés, négligeant ainsi tous les autres médias pouvant avoir une influence sur la construction de l'identité des enfants.

4.2 Activités en faveur d'une société égalitaire

4.2.1 Collections « neutres »

Pour promouvoir une société plus égalitaire, le premier élément à la disposition des bibliothèques est son fonds.

Acquérir ou mettre en avant des documents jeunesse dégenrés permet aux bibliothèques de lecture publique de mettre en avant l'égalité en présentant des personnages de fiction égaux.

« Cette égalité entre les sexes nécessite un apprentissage dès le plus jeune âge, au quotidien, dans la famille, à l'école, dans les activités de loisir et la lecture des albums jeunesse tient une place de choix dans son développement. »

(Atelier des Merveilles 2011)

Comme expliqué au chapitre 3.1.3, proposer aux enfants des documents de fiction sortant des stéréotypes de genres leur permet de questionner les normes sociales en place et de se créer une identité propre. Ceci est la base d'une société égalitaire.

Il y a beaucoup d'outils permettant d'aider les bibliothèques à acquérir des documents dégenrés, ces outils sont présentés au chapitre 5.

Les collections sur le thème de l'égalité des genres peuvent être mises en avant de différentes façons :

- L'indexation : les documents sont indexés mais ne sont pas présentés dans un espace particulier ou sous une apparence spéciale. La seule façon de savoir que ces documents traitent de ce sujet est à travers une recherche thématique ou des bibliographies. Cette méthode, si elle est utilisée seule risque d'empêcher les lecteurs potentiels d'avoir accès aux documents recherchés.
- Le signalement des documents : les documents portent un autocollant signalant leur appartenance à la thématique. Ils peuvent alors être mélangés au reste du fonds de la bibliothèque. Cette méthode est utilisée à la médiathèque Olympe de Gouges.
- Le regroupement thématique : tous les documents traitant du genre sont regroupés dans une zone de la bibliothèque. Cela permet une visibilité mais, en même temps, peut pour certains usagers « sembler intimidant de fréquenter un espace identifié ». En effet, certains usagers risquent d'éviter ce rayon de peur de dévoiler leur homosexualité. Cette méthode est utilisée à la Bibliothèque Municipale de Lyon et à la médiathèque Olympe de Gouges.
- Internet : le site internet des bibliothèques est un lieu potentiellement privilégié pour regrouper des collections dont les exemplaires physiques sont disséminés aux quatre coins d'une ou plusieurs bibliothèques. Une page dédiée au genre permet d'offrir au public un aspect multimédia de la thématique en partageant des vidéos d'activités réalisées à la bibliothèques, de conférences et en donnant accès à des ressources en ligne.

Le Point G de la Bibliothèque municipale de Lyon peut être considéré comme un bon exemple de l'utilisation d'internet pour la promotion de documents sur la thématique du genre bien qu'insuffisamment mis à jour.

D'après (Benyamina 2013, p. 33-37)

Ces différents points peuvent être combinés afin de toucher un public plus large.

4.2.2 Animations prônant l'égalité et la tolérance

Proposer des collections neutres signifie également les mettre en valeur au travers d'animations.

Ces animations peuvent se faire en collaboration avec des institutions locales souhaitant elles aussi promouvoir l'égalité des genres.

Voici quelques exemples d'animations pouvant être liées à la thématique du genre :

Heure du conte : lecture d'albums jeunesse dégenrés et en discuter avec les enfants participants. La discussion peut aussi être l'occasion de laisser les enfants comparer des albums dégenrés avec des albums genrés. Ce type d'animation permet aux enfants et aux parents de comprendre ce qu'est une norme sociale et d'en mesurer l'impact.



Figure 8 : Exposition « Des albums jeunesse pour construire l'égalité »

(Adéquations 2010)

Expositions sur le genre dans les albums jeunesse, la bande dessinée, les films et les jeux vidéos : afficher dans la bibliothèque ou dans un lieu public des exemples

graphiques de stéréotypes filles et garçons persistant dans la littérature jeunesse actuelle. Comme par exemple l'exposition « Des albums jeunesse pour construire l'égalité » (Adéquations 2010). Une exposition de ce type permet d'ouvrir le dialogue et de rendre les usagers attentifs aux stéréotypes véhiculés par la fiction jeunesse.

Table ronde autour du sujet du genre : inviter des spécialistes pro-genre et anti-genre, ainsi que des psychologues spécialisés dans l'identité des enfants pour une table ronde sur le thème du genre. Ce type d'activité s'adresse plutôt aux parents mais leur permet de se faire une idée objective de la thématique et des raisons pour lesquelles la bibliothèque propose des documents dégenrés.

Activités autour du *Projet 17 mai* : depuis que l'OMS a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales le 17 mai 1990, cette date est devenue celle de la journée mondiale contre l'homophobie. A cette occasion, depuis 2013, des dessinateurs illustrent l'homophobie dans un recueil.

« Le projet 17 mai présente une riche variété, tant sur le fond que sur la forme, d'histoires et d'illustrations.

Chaque auteur, garçon ou fille, hétéro, homo ou autre, aborde à sa manière le thème cruel de l'homophobie et du rejet. Usant d'un ton grave, d'humour, voire d'autodérision, chacun a puisé dans son expérience personnelle ou dans ses constats... »

(Silver et Pochep 2014)

Aborder un sujet comme l'homophobie est essentiel dans une bibliothèque qui encourage l'égalité des genres. Le *Projet 17 mai* permet de traiter ce sujet important avec humour. Ce type d'activités peut prendre la forme d'une exposition, d'une table ronde ou encore d'une conférence où seraient invités un ou plusieurs des auteurs publiés dans ce recueil.

Ces activités permettent également de mettre en valeur les documents traitant des LGBT et « vivre ensemble malgré nos différences ».

La bibliothèque a également la possibilité d'organiser un **événement en collaboration avec des associations encourageant l'égalité des genres** actives dans sa région⁵ ou tout simplement avec les bureaux de l'égalité. La bibliothèque peut soit devenir un lieu permettant à ces associations de présenter leurs idées soit aller promouvoir ses collections à l'extérieur, allant ainsi chercher le non-public.

⁵ Une liste d'associations est disponible dans la rubrique 1000 liens sur le site de la Conférence Suisse des Délégué·e·s à l'Égalité entre Femmes et Hommes (Conférence Suisse des Délégué·e·s à l'Égalité entre Femmes et Hommes 2015a).

Le risque de ce genre de collaboration est que la bibliothèque devienne subjective et perde la vue d'ensemble en s'impliquant de trop près avec des activistes. La bibliothèque doit donc décrire clairement dans sa mission le niveau d'implication qu'elle peut avoir et si elle s'engage dans ce type de collaboration ou d'activité.

4.2.3 Activités en ligne et web 2.0

Malgré le fait que les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter ne soient officiellement pas accessibles aux enfants en dessous de 13 ans, promouvoir les collections de la bibliothèque sur les réseaux sociaux demeure une bonne manière d'acquérir de la visibilité. Ils peuvent également être utilisés pour mettre en avant et partager des informations sur le sujet du genre.

La bibliothèque peut également utiliser son site web pour rendre ses collections plus accessibles et de regrouper des informations qui se trouvent en divers lieux physiques. En offrant un accès à des documents numériques, elle augmente ses chances de toucher un public plus large.

Un blog, une page Facebook ou Twitter permettent une interactivité entre les usagers et les bibliothécaires. La dimension numérique permet une discussion anonyme. L'utilisateur ne se sent plus directement jugé sur ses choix, son genre, son orientation sexuelle et peut enfin s'informer librement et partager son opinion.

Pour un sujet aussi délicat que le genre, la possibilité d'avoir accès à des informations anonymement et à l'abri du regard des autres est très importante.

La présence de la bibliothèque sur la Toile permet aussi aux bibliothèques de partager des informations qui ne sont disponibles que sur internet comme des vidéos ou encore des web comics permettant d'alimenter le sujet.

Le web comic « Assignée garçon », par exemple, aborde avec humour la question des difficultés rencontrées par une petite fille transgenre dans sa vie de tous les jours. Ce type de ressource permet d'ouvrir le dialogue sur la thématique du genre (Assignée garçon 2015).



Figure 9 : Assignée garçon : les aventures d'une petite fille transgenre

(Assignée garçon 2015)

Beaucoup de documents créés autour du genre ne peuvent être publiés de manière traditionnelle à cause des normes sociales qui régissent la société dans laquelle on vit. Ces documents sont donc publiés en ligne, accessibles à tous et gratuits. D'où l'intérêt pour les bibliothèques d'avoir une page web proposant des liens vers des documents « pour aller plus loin ».

5. Outils à l'usage des bibliothèques publiques permettant d'évaluer si un document ne contient pas de clichés genrés

Il existe plusieurs façons de définir si un document met en scène les hommes et les femmes de manière égalitaire, ouvrant ainsi la porte à l'égalité des genres. Cela ne signifie pas qu'il y a la même quantité d'hommes que de femmes dans ces documents mais que les personnages féminins ne dépendent pas des personnages masculins (et vice-versa si le cas se présente).

5.1 Test de Bechdel

Le test de Bechdel, popularisé par Alison Bechdel sur son Blog *Dykes to Watch Out For* dans sa bande dessinée *The Rule*⁶ de 1985, permet de définir la présence féminine dans les films.

Le test consiste à répondre à trois questions :

- L'œuvre a-t-elle deux (ou plus) personnages féminins identifiables ayant un nom ?
- Ces personnes parlent-elles ensemble ?
- Parlent-elles d'autre chose que d'un homme ?

Si la réponse à chacune de ces questions est positive, le document passe le test. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que ce document est non-sexiste. Cela permet toutefois d'éliminer beaucoup de films qui donneraient de mauvais rôles modèles aux enfants.

Ce test peut également être adapté au racisme, comme proposé par Alaya Down Johnson sur le blog *Angry black woman* (2009). Le film doit donc avoir :

- Deux personnes de couleur,
- Qui parlent ensemble,
- A propos d'autre chose que d'une personne blanche

Comme expliqué par Anita Sarkeesian dans ses vidéos sur le test de Bechdel dans les films (2009 ; 2012), ce test est un minimum. Sarkeesian propose d'ailleurs de le compléter par la question suivante:

⁶ Voir annexe 1



- Les deux personnages féminins parlent-elles d'autre chose que d'un homme pendant au moins soixante secondes ?

En effet, beaucoup de films passent de justesse le test original grâce à une conversation d'une phrase entre deux personnages féminins mais énormément de films ne passent tout de même pas le test. Lorsque cette quatrième question est ajoutée, elle permet de s'assurer que la conversation a un impact sur l'intrigue.

En Suède, le test de Bechdel est déjà considéré comme la norme. Certaines salles du pays ont déjà commencé à ne montrer à l'écran que des films ayant réussi le test.

« La Suède est à ce jour le seul pays à avoir accordé quelque crédit officiel au test de Bechdel. En novembre, le Swedish Film Institute annonçait en effet soutenir l'initiative d'une chaîne câblée et de quelques salles du pays, qui font figurer le test dans les catalogues et notations de leurs programmes. Selon le classement qu'ils ont établi pour l'année 2013, une dizaine seulement de films distribués en Suède a réussi le test. Parmi ceux-ci : *The Bling Ring* de Sofia Coppola, *Frances Ha* de Noah Baumbach ou *Blue Jasmine* de Woody Allen. Plus inattendu, *Kick-Ass 2* de Jeff Wadlow passe également la barre. En revanche, on ne s'étonnera pas que *la Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche obtienne haut la main son diplôme de Bechdel. »

(Séguret 2014)

Pour les bibliothèques et bibliothécaires qui souhaitent utiliser ce test pour choisir leurs films

Figure 10 : Le personnage féminin superflu

(Weiner 2014)

sans avoir à les regarder, il existe des bases de données qui listent les films en indiquant s'ils ont réussi le test ou non, comme par exemple la *Bechdel Test Movie List* (2015). Cependant, cette base de données est en cours de construction et ne liste pour l'instant que 5'757 films, pour la plupart populaires.

Toutefois, comme dit plus haut, le test de Bechdel n'exclut pas les clichés sexistes.

« Un film qui réussit le test de Bechdel n'est pas forcément féministe : ce n'est quand même pas parce qu'un film accorde une importance à ses personnages féminins que des idées politiques sont nécessairement développées... Et inversement : un film qui échoue au test n'est pas forcément misogyne. C'est juste l'indicateur que les femmes y sont sous-représentées. Ni plus, ni moins. »

(Tilda 2012)

Un film peut passer le test haut la main car il n'a que des personnages féminins mais cela ne veut pas dire que ce sont des personnages féminins forts (des héroïnes à caractère fort, indépendantes et courageuses) pouvant servir de rôle modèles à de jeunes enfants.

Afin de définir si les héroïnes des films ayant passé ce test sont des personnages féminins forts, on peut tenter de les placer sur l'organigramme du personnage féminin (Mlawski 2010)⁷. Ou tout simplement se poser les questions suivantes :

- Peut-elle porter sa propre histoire? Si oui,
- Est-ce un personnage à trois dimensions ? Si oui,
- Représente-t-elle une idée ou un concept? Si non,
- A-t-elle des défauts ? Si oui,
- Est-elle tuée avant le 3^{ème} acte ?

Si la réponse à la dernière de ces questions est non, vous avez devant vous un personnage féminin fort.

⁷ Voir Annexe 2

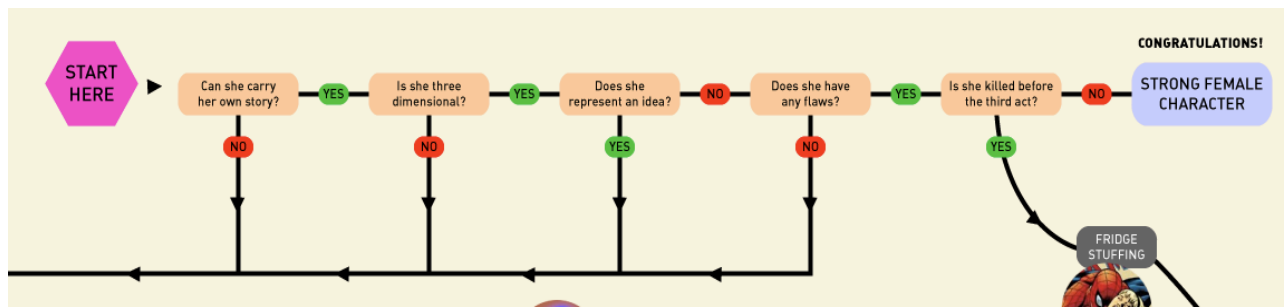


Figure 11 : la clé du personnage féminin fort selon Mlawski

(Mlawski 2010)

Le test de Bechdel ne concerne pas que les films, on peut étendre son concept aux jeux vidéo et aux livres. Dans le cas des jeux vidéos, on regardera la trame générale en se posant les mêmes questions que pour les films et en regardant particulièrement s'il est possible de jouer en tant que personnage féminin.

5.2 Outils mis en place par les associations pro-égalité des genres

Plusieurs associations se sont déjà penchées sur la thématique du genre et ont mis au point des bibliographies spécialisées. C'est le cas de l'Atelier des Merveilles de Teil. Ils ont établi plusieurs bibliographies d'albums jeunesse pour bousculer les stéréotypes fille garçon, encourager l'égalité filles garçon ou encore encourager la tolérance envers ceux qui sont différents (L'Atelier des Merveilles 2013 ; 2011 ; 2009).

Une autre association française, Adéquations, a également établi une bibliographie de livres jeunesse non sexistes questionnant les stéréotypes, encourageant la tolérance ou encore ouvrant le discours sur les familles non ordinaires (Fiquet 2011).

De son côté, le CANOPÉ de l'académie de Toulouse a établi un dossier sur la littérature de jeunesse pour une égalité fille-garçon. Ce dossier propose des documents permettant d'inciter les enfants à respecter l'autre et son identité et à trouver leur propre identité. Ce dossier s'adresse avant tout aux écoles mais les références proposées s'appliquent tout aussi bien aux bibliothèques de lecture publique (Caillard et Salgues 2009). Ce dossier, contrairement à ceux nommés ci-dessus, couvre également les romans pour jeunes et la bande dessinée.

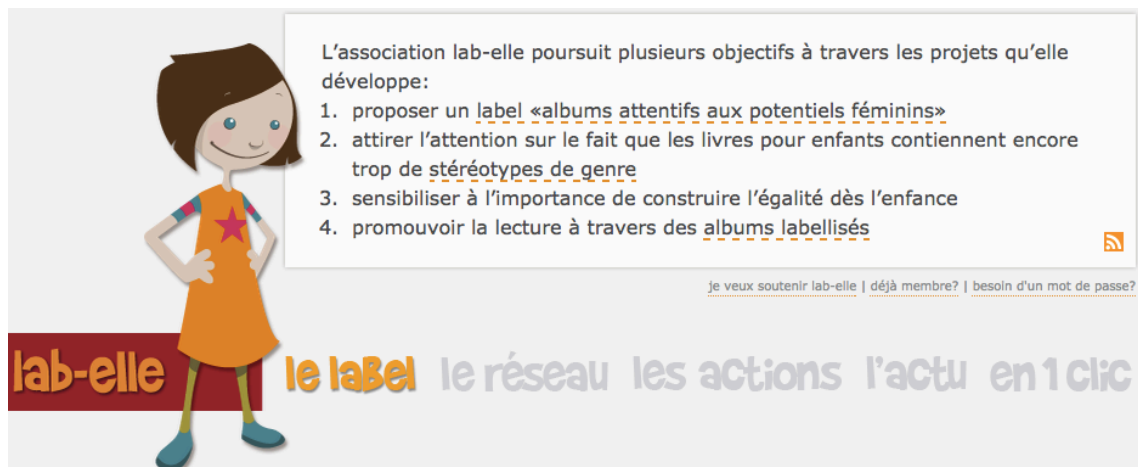
Ou encore Amazone, une structure de soutien au mouvement des femmes et centre de ressources égalité femmes hommes en Belgique, qui propose beaucoup de ressources

dans le cadre de son projet « Le sexisme, une affaire ordinaire : Play equal, skip stereotypes ! » (Amazone 2009).

Dans le milieu des jeux vidéo, Anita Sarkeesian a établi une liste, mise à jour régulièrement, de jeux vidéo avec des personnages féminins dynamiques ou bien créés. Mais aussi des jeux émotionnellement forts traitant de thèmes comme la coopération, l'empathie ou la justice sociale (Feminist Frequency 2015).

Pour les films, Mirion Malle, a établi une liste de films pour enfants ayant réussi le test de Bechdel et ne comportant pas de stéréotypes ou clichés. Cette liste est encore très peu fournie mais devrait être régulièrement mise à jour (Malle 2014).

En suisse romande, le label *lab-elle* mets en évidence les albums illustrés pour enfant qui « présentent le féminin de manière valorisée, ouvrent les horizons aussi bien des filles que des garçons, offrent une part belle à la diversité et permettent ainsi aux enfants de développer leur personnalité et leurs potentiels, librement, sans être restreints par des stéréotypes de genre » (Lab-elle 2015).



L'association lab-elle poursuit plusieurs objectifs à travers les projets qu'elle développe:

1. proposer un label «albums attentifs aux potentiels féminins»
2. attirer l'attention sur le fait que les livres pour enfants contiennent encore trop de stéréotypes de genre
3. sensibiliser à l'importance de construire l'égalité dès l'enfance
4. promouvoir la lecture à travers des albums labellisés

[je veux soutenir lab-elle](#) | [déjà membre?](#) | [besoin d'un mot de passe?](#)

lab-elle le label le réseau les actions l'actu en1 clic

Figure 12 : Association lab-elle

(Lab-elle 2015)

Ce label collabore avec les bibliothèques, les librairies et les écoles depuis sa création en 2006. Les institutions collaborant s'engagent à coller les autocollants fournis par lab-elle sur les documents labellisés par la commission de lecture.

« Actuellement 68 bibliothèques de Suisse romande s'engagent auprès de l'association lab-elle et apposent l'autocollant sur les livres labellisés.

Elles soutiennent les objectifs de lab-elle et elles s'engagent à ne coller les autocollants que sur les livres labellisés par la commission de lecture.»

(Lab-elle 2015)

L'association a malheureusement dû mettre un terme à son activité en 2010 car elle manquait de soutien financier mais la liste de 300 documents labellisés est disponible sur son site et en version PDF (Lab-elle 2011).

6. Conclusion

Le genre structure les rapports sociaux, la construction des individus et les représentations culturelles. Avec l'apparition des études de genre, beaucoup de nouveaux concepts ont vu le jour et les stéréotypes véhiculés par notre société ont été révélés. Les bibliothèques de lecture publique doivent donc saisir l'occasion de présenter cette thématique en repérant des documents permettant d'appréhender les questions de genre et de sexualités et de les rendre accessibles au public.

« Le genre est un bélier. Un concept qui permet de pénétrer une forteresse réputée imprenable : le mythe d'une communauté indifférente aux identités. Une indifférence qui au mieux tolère, au pire écrase les appartenances alternatives, les marges et les minorités. En permettant la résistance aux pensées binaires et autoritaires, en créant des passerelles entre les savoirs, les expériences et les usagers, les bibliothèques sont des services publics incontournables de l'inclusion et de la cohésion sociales. Elles sont des artisans, parmi d'autres, de la transformation d'une situation de coexistence en une dynamique de vivre-ensemble. »

(Benyamina 2013, p. 53)

Le genre est un sujet universel touchant l'intégralité de la population. Les normes sociales nous poussent à entrer dans le moule de la société stéréotypée dès notre plus jeune âge. Les bibliothèques ont le pouvoir de casser ces stéréotypes pour permettre aux nouvelles générations de grandir dans une société plus égalitaire où la tolérance et l'acceptation de soi et des autres prédominent.

Les enfants sont très facilement influençables par les normes de genre qui les entourent. Ils s'identifient à ce qu'ils perçoivent comme des modèles de genre, soit à ce qui est « normal » dans notre société. Pourtant il n'y a pas de « normal », chaque être humain a son identité propre. Les stéréotypes véhiculés par les normes de la société amènent beaucoup d'adolescents transgenres ou homosexuels au suicide car ils ne trouvent pas leur place dans les normes sociales et qu'ils pensent de pas être « normaux ».

En mettant à la disposition des enfants de la documentation dégenrée, les bibliothèques leur offrent la possibilité de s'identifier à des modèles moins stéréotypés et d'élargir leur horizon.

Le potentiel d'action des bibliothèques est vaste. En tant qu'institutions culturelles informatives, ouvertes à tous sans exception, elles représentent des valeurs d'égalité et de tolérance. Ce sont les valeurs d'une société égalitaire. Qui d'autre que les bibliothèques peut aborder la question du genre et la mettre en avant de manière

complète et non subjective ? Les bibliothèques ont l'avantage d'être neutre, devant toujours rester objectives dans la mise à disposition des informations à leurs usagers.

La tendance des bibliothèques en tous genres émerge peu à peu en Europe et dans le reste du monde. Il est temps pour les bibliothèques de lecture publique suisses de suivre le mouvement.

7. Bibliographie

Bibliographies égalitaires

CAILLARD, Joëlle et SALGUES, Cathy, 2009. Littérature de jeunesse : pour une égalité filles/garçons. *CANOPÉ de l'Académie de Toulouse* [en ligne]. Septembre 2009. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?page=dossier&article=18442&theme=5&num_dossier=2549&univers=18

FEMINIST FREQUENCY, 2015. Feminist Frequency. *Steam* [en ligne]. 29 janvier 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://store.steampowered.com/curator/6954951-Feminist-Frequency/>

FIQUET, Bénédicte, 2011 ? *La littérature jeunesse non sexiste* [PDF]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.adequations.org/IMG/pdf/Livret_litterature_de_jeunesse_non_sexiste.pdf

LAB-ELLE, 2011. *300 albums attentifs aux potentiels féminins* [PDF]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.lab-elle.org/telechargement/catalogue.pdf>

L'ATELIER DES MERVEILLES, 2013. *Pour bousculer les stéréotypes fille garçon: 92 albums jeunesse* [PDF]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/bibliostereotypes.pdf>

L'ATELIER DES MERVEILLES, 2011. *Pour vivre ensemble, riches de nos différences: 100 albums jeunesse* [PDF]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/2012_04_egalite_fg.pdf

L'ATELIER DES MERVEILLES, 2009. *Pour l'égalité entre filles et garçons: 100 albums jeunesse* [PDF]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf>

MALLE, Mirion, 2014. Un article à base de films et d'enfants. *Commando culotte* [en ligne]. 16 septembre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.mirionmalle.com/2014/09/un-article-base-de-films-et-denfants.html>

Bibliothèques proposant des documents sur le genre

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON, 2015. Blogs. *Bibliothèque municipale de Lyon* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.bm-lyon.fr/>

FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, 2014. Les fonds spécialisés en bibliothèque [Excel]. *Fédération Wallonie-Bruxelles* [en ligne]. Août 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliotheques.be/fr/bibliotheques/recherche/index.php?id=12967>

HJERPE, Annika, 2013. Equality without gender perspective. *Scandinavian Library Quarterly* [en ligne]. Vol. 46, n° 4. 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://slq.nu/?article=volume-46-no-4-2013-5>

MEDHOUNE, Ahmed et MEULEMANS, Béatrice, 2009. *Bibliothèques en tous genres* [PDF]. Saint-Josse : DeSLI égalité des chances. Disponible à l'adresse : http://www.amazone.be/IMG/pdf/fly_biblio.indd.pdf

SAN FRANCISCO KIDS PUBLIC LIBRARY, 2015. Read. *San Francisco Kids Public Library* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://sfpl.org/index.php?pg=0000026201>

SAN FRANCISCO PUBLIC LIBRARY, 2015. James C. Hormel Gay & Lesbian Center. *San Francisco Public Library* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://sfpl.org/index.php?pg=0200002401>

STRASBOURG.EU, 2012a. *Bibliographie Féminin/Masculin : de l'égalité des sexes...* [PDF]. Mars 2012. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : https://www.mediathèques-cus.fr/userfiles/parcours_thematiques/le_genre/pdf/biblio/2012/biblio_feminin_masculin_20121004.pdf

STRASBOURG.EU, 2012b. Égalité de genre. *Médiathèques* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : https://www.mediathèques-cus.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL_ID=portal_model_instance_le_genre.xml&STAXON=LEXICON_00000094&SYNCMENU=LE_GENRE

TOMOLILLO, Sylvie, 2014 ? Le centre de ressources sur le Genre : le Point G. *Le Point G* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.bm-lyon.fr/nos-blogs-et-sites-thematiques/le-centre-de-ressources-sur-le/>

Images

AFJV .COM, 2008. Adi change de look pour son arrivée sur console portable. *Agence Française pour le Jeu Vidéo* [en ligne]. 27 mars 2008. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.afjv.com/press0803/080327_adi_nintendo_ds.htm

BECHDEL, Alison, 1985. The Rule. *Dykes to watch out for* [en ligne]. 16 août 2005. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://dykestowatchoutfor.com/the-rule>

GIROUD, Patrick, 2012. L'identité numérique. *PédagoTIC* [en ligne]. 28 mai 2012. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://pedagogic.uqac.ca/?post/2012/05/23/L-identit%C3%A9-num%C3%A9rique>

WEINER, Zach, 2014. The superfluous female protagonist. *Saturday morning breakfast cereal* [en ligne]. 2 juillet 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.smbc-comics.com/index.php?id=3408>

Monographies, articles et thèses :

AL MUBIREEK, Khalid, 2003. *Gender-oriented vs. Gender-neutral Computer Games in Education* [PDF]. Columbus, OH : Ohio State University. Thèse de doctorat.

BENYAMINA, Renan, 2013. *Du placard aux rayons : visibilité des questions de genre dans les bibliothèques publiques* [en ligne]. Lyon : Université de Lyon. Mémoire d'études. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60383-du-placard-aux-rayons-visibilite-des-questions-de-genre-dans-les-bibliotheques-publiques.pdf>

CURRY, Ann, 1998. Censure et bibliothèques : sur la corde raide [PDF]. *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français*. 1^{er} trimestre 1998. N° 178, pp. 67- 78. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/46057-censure-et-bibliotheques-sur-la-corde-raide.pdf>

ENGLAND, Dawn Elisabeth, DESCARTES, Lara et COLLIER-MEEK, Melissa A., 2011. Gender Role Portrayal and the Disney Princesses. *Sex Roles*. Avril 2011. Vol. 64, Issue 7-8, pp. 555-567

GENTLE, D. A. et WALSH, D. A., 2002. A normative study of family media habits. *Journal of Applied Developmental Psychology*, Vol. 23, pp. 157–178

KILLERMAN, Sam, 2013. *The Social Justive Advocate Handbook : a Guide to Gender*. Austin, TX : Impetus Books

MILLER, Monica K. et SUMMERS, Alicia, 2007. Gender Differences in Video Game Characters' Roles, Appearances, and Attire as Portrayed in Video Game Magazines. *Sex Roles*. Novembre 2007. Vol. 57, Issue 9-10, pp. 733-742

MORE, Thomas, 1987. *L'Utopie*. Paris : Flammarion

SKINNER, Cyd, 2013. *Gender and Language in Best-selling Children's Picture Books : Who gets to speak ?* [PDF]. Prescott Valley, AZ : Northcentral University. Thèse de doctorat

Pages web :

ADEQUATIONS, 2010. Education non sexiste : exposition "Des albums de jeunesse pour construire l'égalité". *Adéquations* [en ligne]. 21 juillet 2010. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.adequations.org/spip.php?article1381>

AMAZONE, 2009. La littérature jeunesse face aux stéréotypes de genre. *Amazonne* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.amazone.be/spip.php?article1446&lang=fr>

LABELLE, Sophie, 2015. Assignée garçon : les péripéties rocamboliques de Stéphanie (qui s'adonne à être trans). *Assignée garçon* [en ligne]. 6 février 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://assigneegarcon.tumblr.com/>

BECHDEL TEST MOVIE LIST, 2015. Movie List. *Bechdel Test Movie List* [en ligne]. 22 janvier 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://bechdeltest.com/>

BODOC, Clémence, 2014. Les stéréotypes de genre sont dangereux pour la santé. *Madmoizelle.com* [en ligne]. 16 janvier 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.madmoizelle.com/stereotypes-genre-sante-224495>

CARRIERE, Yann, 2013. La théorie du genre : symptôme d'une société narcissique, manipulée et fascisante ? *Homme culture & identité* [en ligne]. 3 avril 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.homme-culture-identite.com/article-la-theorie-du-genre-symptome-d-une-societe-narcissique-manipulee-et-fascisante-par-yann-carr-116789595.html>

CONFERENCE SUISSE DES DELEGUE·E·S A L'EGALITE ENTRE FEMMES ET HOMMES, 2015a. 1000 liens. *Conférence Suisse des Délégué·e·s à l'Égalité entre Femmes et Hommes* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.equality.ch/f/1000_liens.htm

CONFERENCE SUISSE DES DELEGUE·E·S A L'EGALITE ENTRE FEMMES ET HOMMES, 2015b. 4 questions. *Conférence Suisse des Délégué·e·s à l'Égalité entre Femmes et Hommes* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.equality.ch/f/4_questions.htm

DUMONT, Fabienne, 2013. Littérature de jeunesse et genre. *Savoirs CDI* [en ligne]. Octobre 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/litterature-de-jeunesse-et-citoyennete/litterature-de-jeunesse-et-genre.html>

- ECOLE DES LETTRES, 2014. L'Association des bibliothécaires de France s'oppose aux tentatives de censure des bibliothèques publiques. *Le Blog de l'Ecole des lettres* [en ligne]. 12 février 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.ecoledeslettres.fr/blog/education/lassociation-des-bibliothecaires-de-france-soppose-aux-tentatives-de-censure-des-bibliotheques-publiques/>
- FEMMEL, Kevin, 2014. Gender Equality In The Gaming Industry. *The Paisano* [en ligne]. 31 mars 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.paisano-online.com/press-start-blog-gender-equality-in-the-gaming-industry/>
- FOLCH, Nicole, 2015. Littérature de jeunesse : pour une égalité filles/garçons, les premiers romans. *CANOPE de l'Académie de Toulouse* [en ligne]. 8 février 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?page=dossier&article=18631&theme=5&num_dossier=2577&univers=18
- FUTUR EN TOUS GENRES, 2014. En quelques mots. *Futur en tous genres : nouvelles perspectives pour filles et garçons* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.futurentousgenres.ch/fr/futur-en-tous-genres/en-quelques-mots/>
- GABRIEL, 2014. Les invité-e-s du mercredi : Mélanie Decourt et Matthieu Maudet. *La mare aux mots* [en ligne]. 5 novembre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://lamareauxmots.com/blog/les-invite-e-s-du-mercredi-melanie-decourt-et-matthieu-maudet-concours/>
- GENDER STEREOTYPES, 2014. Traditional Gender Stereotypes. *Gender Stereotypes* [en ligne]. Octobre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://breakinggenderstereotypes.tumblr.com/page/2>
- GIRARD, Quentin, 2014. Les livres de jeunesse à brûler pour faire plaisir à Copé. *Libération* [en ligne]. 11 février 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.liberation.fr/societe/2014/02/11/les-livres-de-jeunesse-a-bruler-pour-faire-plaisir-a-cope_979423
- JOHNSON, Alaya Dawn, 2009. The Bechdel Test and Race in Popular Fiction. *The Angry Black Woman* [en ligne]. 1er septembre 2009. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://theangryblackwoman.com/2009/09/01/the-bechdel-test-and-race-in-popular-fiction/>
- KUHLMANN, Marie, 2005. Élus et bibliothécaires aux prises avec la censure. *Association des Directeurs de Bibliothèques Départementales De Prêt* [en ligne]. 15 août 2005. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.adbdp.asso.fr/spip.php?article516>
- LAB-ELLE, 2015. Lab-elle : Albums attentifs aux potentiels féminins. *Lab-elle* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.lab-elle.org/>
- LABROSSE, Céline, 2005. Langage non sexiste et norme. *Langagenonsexiste.ca* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.langagenonsexiste.ca/menu.htm>
- LAURENT, Samuel, 2014. Mariage gay, PMA, « gender »... Dix liens pour tout comprendre. *Le Monde Société* [en ligne]. 10 mars 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/02/26/theorie-du-genre-dix-liens-pour-comprendre_4372618_3224.html

LEEK, Cliff, 2013. Masculinity and Disney's Gender Problem. *Sociology Lens* [en ligne]. 16 octobre 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://thesocietypages.org/sociologylens/2013/10/16/masculinity-and-disneys-gender-problem/>

LE MONDE.FR, 2014. Jean-François Copé s'empporte contre le livre pour enfants « Tous à poil ». *Le Monde Politique* [en ligne]. 10 février 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/02/10/cope-s-outré-contre-le-livre-pour-enfants-tous-a-poil_4363155_823448.html

LUGON ZUGRAVU, Laure, 2014. Elles veulent interdire des livres. *Le Matin* [en ligne]. 2 juin 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.lematin.ch/suisse/Elles-veulent-interdire-des-livres/story/31814807>

MAGLATY, Jeanne, 2011. When Did Girls Start Wearing Pink?. *Smithsonian.com* [en ligne]. 7 avril 2011. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.smithsonianmag.com/arts-culture/when-did-girls-start-wearing-pink-1370097/?all>

MAKUCH, Eddie, 2014. Sweden Considering "Gender Equality" Game Labels. *Gamespot* en ligne]. 14 novembre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.gamespot.com/articles/sweden-considering-gender-equality-game-labels/1100-6423593/>

MLAWSKI, Shana, 2010. The Female Character Flowchart. *Overthink It* [en ligne]. 11 octobre 2010. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.overthinkingit.com/2010/10/11/female-character-flowchart/>

PIQUEMAL, Marie, 2014. Livres pour enfants : les clichés sexistes n'ont jamais été aussi présents. *Libération Next Sexe & Genre* [en ligne]. 28 janvier 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://next.liberation.fr/sexe/2014/03/08/livres-pour-enfants-les-cliches-sexistes-n-ont-jamais-ete-aussi-presents_985317

SAVAGE, Maddy, 2014. Sweden mulls 'sexist' video game labels. *The Local* [en ligne]. 13 novembre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.thelocal.se/20141113/sweden-mulls-sexist-game-labels>

SEGURET, Olivier, 2014. Le Test de Bechdel, un label féministe. *Libération Next Cinéma* [en ligne]. 28 janvier 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://next.liberation.fr/cinema/2014/01/28/le-test-de-bechdel-un-label-feministe_976114

SILVER et POCHEP, 2014. A propos. *17 mai* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.projet17mai.com/p/propos.html>

SOULLIER, Lucie et ROUCAUTE, Delphine, 2013. Masculin-féminin : cinq idées reçues sur les études de genre. *Le Monde Société* [en ligne]. 25 mai 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/25/masculin-feminin-cinq-idees-recues-sur-les-etudes-de-genre_3174157_3224.html

TILDA, Elisabeth, 2012. Anita Sarkeesian explique le test de Bechdel. *Madmoizelle.com* [en ligne]. 18 février 2012. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.madmoizelle.com/anita-sarkeesian-bechdel-88749>

UNESCO, 2014a. Culture of Peace. *UNESCO* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://en.unesco.org/cultureofpeace/>

UNESCO, 2014b. Egalité des genres. *UNESCO* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.unesco.org/new/fr/unesco/themes/gender-equality/>

UNESCO, 1994. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html

UN WOMEN, 2014. Un mouvement de solidarité pour l'égalité des sexes. *HeForShe* [en ligne]. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.heforshe.org/fr/>

WHITE, Hanna, 2013. The Feminism of Hayao Miyazaki and Spirited Away. *Bitch Media* [en ligne]. 3 juillet 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://bitchmagazine.org/post/feminism-miyazaki-and-spirited-away-movie-princess-mononoke>

Statistiques :

DESTATIS, 2014. Bevölkerung auf Grundlage des Zensus 2011. *Destatis Statistisches Bundesamt* [en ligne]. 10 avril 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/Bevoelkerung/Bevoelkerungsstand/Tabellen/Zensus_Geschlecht_Staatsangehoerigkeit.html

INSEE, 2015. Population totale par sexe et âge au 1er janvier 2015, France. *Institut national de la statistique* [en ligne]. 1^{er} janvier 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?ref_id=bilan-demo®_id=0&page=donnees-detaillees/bilan-demo/pop_age2b.htm

OFS, 2014a. Egalité entre femmes et hommes: indicateurs des salaires 2012. *Confédération Suisse* [en ligne]. 8 mai 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/01/new/nip_detail.html?gnplD=2013-287

OFS, 2014b. Etat et structure de la population – Indicateurs: hommes et femmes, population résidente permanente selon le sexe. *Confédération Suisse* [en ligne]. Fin d'année 2013. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/02/blank/key/frauen_und_maenner.html

Textes de loi :

SUISSE, 1999. *Constitution fédérale de la Confédération Suisse. (Etat le 18 mai 2014)* [en ligne]. 18 avril 1999. RO 1999 2556. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/201405180000/101.pdf>

SUISSE, 1979. Message sur l'initiative populaire «pour l'égalité des droits entre hommes et femmes». [en ligne]. 14 novembre 1979. FF 1980 I 73. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.amtsdruckschriften.bar.admin.ch/viewOrigDoc.do?id=10102666>

Vidéos :

AGENCEINFOLIBRETV, 2015. Yann Carrière : du sexisme au fascisme [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 22 janvier 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=q_mXcKbDqKI

ALWAYS, 2014. Always #LikeAGirl [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 26 juin 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=XjQBJWYDTs>

BECHLER, Jochen et BOHNENBLUST, Jean-Daniel, 2012. A travail égal, salaire inégal [vidéo]. *RTS* [en ligne]. 26 avril 2012. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.rts.ch/emissions/temps-present/economie/3851891-a-travail-egal-salaire-inegal.html>

FEMINIST FREQUENCY, 2014a. Tropes vs Women in Video Games [vidéos]. *YouTube* [en ligne]. 25 août 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLn4ob_5_ttEaA_vc8F3fzE62esf9yP61

FEMINIST FREQUENCY, 2014b. Game Developers Choice Awards 2014 - Ambassador Award recipient Anita Sarkeesian [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 1^{er} avril 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=iNoH6yGJoyA>

FEMINIST FREQUENCY, 2009. Why we need you Veronica Mars [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 15 juillet 2009. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=w6otrDSyQG0>

HEFORSHE, 2015. Emma Watson Speech for HeForShe IMPACT 10x10x10 Program at World Economic Forum 2015 [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 23 janvier 2015. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=oE28bb11GQs>

HEFORSHE, 2014. Emma Watson HeForShe Speech at the United Nations | UN Women 2014 [vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 22 septembre 2014. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Q0Dg226G2Z8>

SARKEESIAN, Anita, 2012. The Oscars and the Bechdel Test [vidéo]. *Feminist Frequency* [en ligne]. 15 février 2012. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<http://www.feministfrequency.com/2012/02/the-2012-oscars-and-the-bechdel-test/>

SARKEESIAN, Anita, 2009. The Bechdel Test for Women in Movies [vidéo]. *Feminist Frequency* [en ligne]. 7 décembre 2009. [Consulté le 8 février 2015]. Disponible à l'adresse :

<http://www.feministfrequency.com/2009/12/the-bechdel-test-for-women-in-movies/>

Annexe 1 : The Rule



Figure 13 : The Rule

(Bechdel 1985)

Annexe 2 : Female Character Flowchart

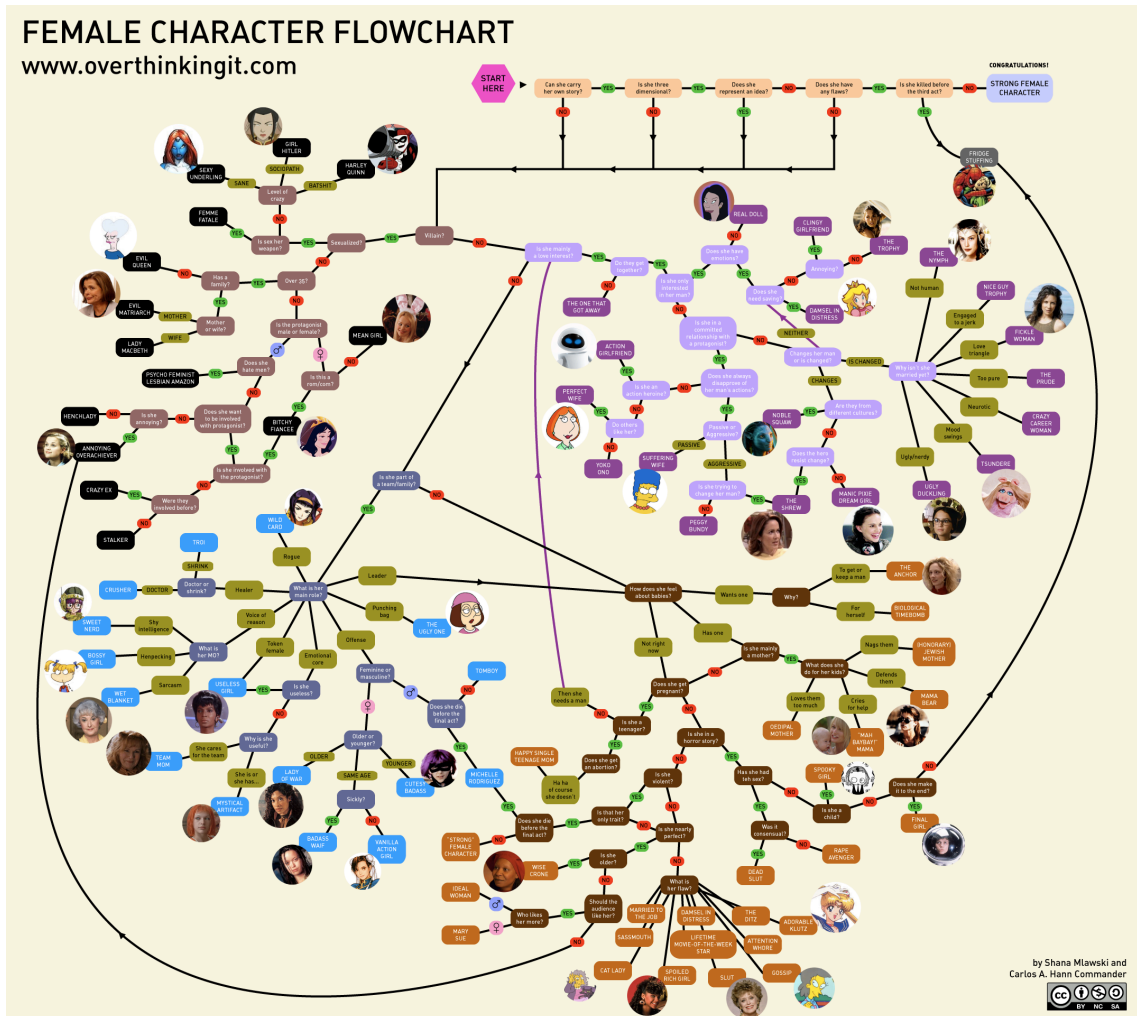


Figure 14 : Female Character Flowchart

(Overthink it 2010)